

Je n'ai jamais été tenté de changer des pierres en pain. Je n'ai jamais été tenté de sauter d'une tour avec l'idée que des anges me retiendraient. Je n'ai pas non plus été tenté de tout vouloir dominer. Les tentations dont parle l'évangile sont celles de Jésus, le fils de Dieu. Mais pas les nôtres. Lui seul pourrait changer les pierres en pain, sauter et être retenu et vouloir tout dominer. Pas nous.

Parfois, comme le diable, nous tentons Jésus. Nous demandons l'impossible à Dieu. Nous voulons qu'il agisse, nous aimerions qu'il nous prouve son existence, qu'il donne une image de puissance et de majesté, alors que ceci est à l'encontre de sa volonté.

Quand je demande à Dieu du pain sans la sueur, le pain et le bien-être sans mettre la main à la pâte, lorsque je lui demande de subvenir à mes besoins, sans que je sois son partenaire et son collaborateur, je lui demande l'impossible. Lorsque je m'imagine que Dieu va combler automatiquement mes besoins et mes manques et qu'il suffit de le prier pour cela, je le tente. Lorsque je pense que par mes prières et mes sacrifices – ou mon engagement dans l'Eglise – Dieu va être obligé d'agir comme je l'aimerais, ou que cela facilitera ma demande, je le tente.

Nous tentons Jésus. Lorsque nous attendons de lui des miracles ou des signes de sa puissance. Lorsque nous aimerions qu'il se manifeste, par des spectacles et des signes. Lorsque nous voulons que l'église devienne puissante, reconnue, visible pour tous, et que grâce à lui, tout change d'un coup de baguette magique. Mais Dieu est toujours en relation. Il apporte sa parole et cherche à établir le lien avec nous. Il espère des hommes l'attention et la dignité, l'amour et le respect. Et il prend du temps pour cela.

Lorsque nous refusons la réalité telle qu'elle est avec ses lois, ses contraintes, ses engagements, nous tentons la vie, nous tentons Dieu. Car nous ne pouvons pas être devant Dieu sans nous poser la question du pain et de la justice, de la parole et de la vérité. Nous devons nous situer avec lui, les uns face aux autres, au sein de sa création.

Tenter Dieu, c'est céder à notre propre tentation de vouloir façonner Dieu autrement. Le faire à notre image. Le vouloir à soi, à notre service. Comme un pourvoyeur de bonheur et de salut pour nous. Pour nous d'abord, pour nous seuls. Tenter Dieu, c'est oublier sa parole, oublier son sacrifice, oublier la nécessaire solidarité entre les humains. Tenter Dieu, c'est se dire: « **Dieu avec moi, tant pis pour les autres.** »

\* \* \*

La vie nous place souvent devant cette double tentation. Ne pas voir Dieu et/ou ne pas voir la réalité. Nous imaginer et souhaiter une réalité sans questions ni problèmes et également imaginer et souhaiter que Dieu soit autrement qu'il est. Imaginer Dieu tout puissant qui règle tout et qui arrange la réalité.

Aujourd'hui c'est la question de l'accueil des réfugiés qui nous préoccupe. Nous pouvons naturellement faire comme si cette question n'existait pas ou croire qu'elle va se résoudre par elle-même. Pourtant ces hommes et ces femmes, ces enfants aussi sont là, pour des raisons évidentes ; ils fuient la violence et la guerre et maintenant aussi la famine. Nous sommes tous

touchés par cette question. Certaines personnes s'engagent pour les aider, certaines églises sont très actives, d'autres moins.

La tentation de demander à Dieu de changer les pierres en pain pour les nourrir est bien présente. Ou nous imaginer que la question sera résolue par la puissance et la guerre. Mais malgré nos efforts et nos prières, aucune solution ne tombera du ciel.

Ne demandons de miracle. Mais gardons présent dans nos cœurs la parole du Christ et les valeurs de la foi. Même lorsque nous avons peur des autres. Pensons au pain pour nourrir les affamés, mais aussi à la parole pour dire la souffrance, pour exprimer la dignité, ce besoin d'être respectés. A la parole qui seule permet de vivre ensemble.

L'homme, la femme ne vit pas que de pain ni de miracles. Mais de parole et de respect, d'amour et d'espérance. Portons-le en toutes circonstances, même lorsqu'il y a haine et indifférence. La parole de Dieu, le respect et l'amour.

Quand le diable s'est retiré et que Jésus était seul, les anges sont venus et l'ont servi. Ces messagers du ciel rendent évident la vérité de Jésus et son lien avec Dieu, sans pain, sans miracle, sans gloire, ni domination. Dieu est présent dans cette terre de pierres et de solitude. Il est en lien avec Jésus sur son chemin de vérité et d'humanité, de rencontre, d'aide, de présence.

Dieu est présent jusqu'au bout du chemin, dans la souffrance et même sur la croix. Il est présent dans cette vérité et cet amour qui transforme le monde bien plus que toutes les possessions ou les miracles.

Jésus a été tenté tout au long de sa vie. A plusieurs moment on lui a suggéré de prendre le pouvoir, de montrer sa divinité, de faire éclater la puissance et la force. Mais son message est clair. C'est par sa vérité et son amour qu'il nous délivre de nos esclavages. Il remplit notre vie de confiance et d'amour, d'espérance et de vérité. Le Dieu de tendresse nous accueille, son souffle nous caresse, son silence nous entend et nous assure qu'un jour nous nous retrouverons tous dans sa maison.

Amen